



Mobilisation des "Rangers" du Texas.

Dallas, Texas, 20 avril.—Le gouverneur Culbertson a donné aujourd'hui au corps des "Rangers" l'ordre de se rendre à la frontière mexicaine pour repousser toute invasion qui pourrait tenter ceux qui sympathisent avec l'Espagne.

Ordre est également donné de faire des recrues pour doubler l'effectif actuel des compagnies. Trois trains portant des régiments sont passés aujourd'hui à Dallas, en route pour Chickamauga, la Nouvelle-Orléans, Mobile et d'autres points situés sur le bord du Golfe.

Le transport des troupes américaines à l'île de Cuba.

Washington, 20 avril.—Les fonctionnaires du département de la guerre font des arrangements pour le transport des troupes des ports du sud à l'île de Cuba. On pense que ces arrangements seront complétés demain ou après.

Le gouvernement n'éprouvera aucune difficulté pour obtenir un nombre suffisant de vapeurs de premier ordre possédant une bonne vitesse. Parmi les compagnies ayant offert leurs navires au gouvernement pour ce service se trouvent les suivantes: Iron Steamboat Company, de New York—Taurus, 2,000 hommes; Cetus, 1,800; Perseus, 1,800; Pegasus, 1,800.

Plant System, de Tampa—Mascotte, 1,000 hommes; Olivette, 1,000; Florida, 1,000. Cape May & Delaware Bay Navigation Company, de Philadelphie—Republic, 2,600 hommes. New York & Texas Steamship Company, de New York—Colorado, 1,000 hommes; Leona, 1,000; Alamo, 1,000; Lampassas, 1,000. Southern Pacific Company, de New York—Aransas, 1,000 hommes; Gussie, 1,000; Morgan, 1,000; Whitney, 1,000.

Les probabilités sont que le gouvernement fera des arrangements pour obtenir la plupart de ces bâtiments, sinon tous, ainsi que quelques autres dont les noms ne sont pas donnés pour le moment. Le sous-secrétaire Meiklejohn a expliqué que le gouvernement avait jugé préférable d'acheter au lieu d'acheter tous les navires destinés au transport des troupes. Ces navires seront concentrés aux divers points des côtes de l'Atlantique et du Golfe les plus convenables pour l'embarquement.

A la chambre des représentants.

Washington, 20 avril.—La chambre a adopté aujourd'hui comme mesure de guerre une loi donnant au président le pouvoir d'appeler des volontaires sous les drapeaux et pourvoyant à leur organisation. Le président et le secrétaire Alger ont démontré la nécessité impérieuse de voter cette loi aujourd'hui, et M. Hill, président de la commission militaire, a fait tous ses efforts pour arriver à ce résultat.

La loi a été élaborée par le département de la guerre, présentée à la Chambre, renvoyée au Comité et prise en considération, et la commission a fait son rapport aujourd'hui.

Une telle célérité n'aurait pas été possible sans la pression exercée par l'imminence de la guerre.

Il y a eu une démonstration formidable quand, après la lecture du procès-verbal, le major Pruden, greffier de l'exécutif, a annoncé l'approbation des résolutions cubaines par le président. La Chambre s'est ensuite constituée en comité pour discuter le projet de loi sur les volontaires.

M. Hull a expliqué aux membres de la commission avaient unanimement décidé que les précédents seraient suivis, mais que les gouvernements des Etats retiendraient le pouvoir de nommer les officiers. Un amendement de M. McMillin, démocrate du Tennessee, tendant à réduire de trois ans, comme le prévoit la loi, à un an la durée de l'engagement des volontaires, a été repoussé.

M. Talbert, démocrate de la Caroline du Sud, a déclaré à la Chambre qu'une guerre avec l'Espagne n'était pas une chose insignifiante. Dans son opinion, ceux qui croient qu'elle ne durera que quelques jours seront tristement déçus.

Je me rappelle le commencement de la dernière guerre, a-t-il dit; les hommes du nord et du sud croyaient qu'elle ne durerait pas plus de trente jours. J'ai entendu un homme s'engager à boire tout le sang qui serait répandu. Chaque pays d'Europe peut être entraîné dans le conflit avant que notre guerre avec l'Espagne soit finie.

Un amendement de M. Linney, républicain de la Caroline du Nord, tendant à permettre aux volontaires de choisir leurs officiers a été rejeté après discussion. Un amendement établit que les noms des officiers et des soldats malades ou blessés seront inscrits quotidiennement sur des registres, et qu'au licenciement de cette armée ils seront enregistrés au bureau des pensions du département de la guerre.

L'article 13 a été amendé de façon à donner aux gouverneurs des Etats, au lieu du président, le droit de nommer des officiers de l'armée régulière aux grades supérieurs dans l'armée des volontaires, ces nominations étant sujettes à l'approbation du président. La loi a été votée sans l'appel nominal et l'ajournement a été prononcé à cinq heures 15.

La garde nationale du New Hampshire.

Concord, New Hampshire, 20 avril.—Le conseil exécutif a autorisé aujourd'hui le gouverneur Ramsdell à dépenser \$25,000 pour équiper la garde nationale du New Hampshire.

Départ de troupes pour la Nouvelle-Orléans.

Cheyenne, Wyoming, 20 avril.—Huit compagnies du huitième régiment d'infanterie avec les musiciens et les ambulanciers, 450 hommes en tout, ont quitté Cheyenne cette après-midi pour la Nouvelle-Orléans par la ligne de Burlington. Ils se sont embarqués dans trois trains.

Jamais la ville n'avait été aussi patricieusement décorée. Les écoles et les magasins étaient fermés dans les rues pour assister au départ des soldats. Ces derniers ont été escortés à la gare par des organisations civiles et militaires.

Salt Lake, Utah, 20 avril.—Acclamé par 20,000 personnes enthousiastes, suivant des rues gaisement décorées et bordé par les membres de la G. A. R., les enfants des écoles et des amis, le 24e régiment d'infanterie est parti aujourd'hui pour la Nouvelle-Orléans où il arrivera dimanche. Le colonel J. Ford Kend commande ce régiment qui comprend 30 officiers et 510 hommes.

POUR GUERRE UN RHUME EN UN JOUR

Prenez des tablettes laxatives de Brown-Kelly. Elles vous débarrassent rapidement de tout ce qui est en vous et vous rendent plus susceptibles à l'égard de la grippe et de la touge.

Mince est la chair! Peut-être est-ce naturelle.

Si l'on se porte bien, c'est très probablement le cas. Mais il est bien des personnes qui souffrent de rhumes fréquents, de débilité nerveuse, de pâleur, et d'une certaine de douleurs et de maux, simplement parce qu'elles ne sont pas assez charnues. L'huile de foie de morue, émulsion Scott, avec Hypophosphites fortifie les voies digestives, donne une vigueur nouvelle aux nerfs, et enrichit le sang de globules rouges. En elle-même c'est une nourriture.

50 CENTS & \$1.00 chez tous les pharmaciens. SCOTT & BOWNE, Chimistes, New York.

La remise des passe-ports au ministre d'Espagne.

Washington, 20 avril.—Il a été fait droit à la requête du ministre d'Espagne à trois heures 30, quand le message de couleur du juge Day s'est présenté à la légation et a remis ses passe-ports à son ministre.

Ils étaient accompagnés d'une lettre du secrétaire Sherman se terminant par une expression de profond regret du fait que le ministre ait dû devoir prendre cette décision.

Les passe-ports établissent que le ministre et sa famille sont sur le point de se rendre à l'étranger. Ils sont rédigés dans la forme habituelle.

Au Sénat des Etats-Unis.

Washington, 20 avril.—Durant les cinq heures de discussion, cette après-midi au Sénat, sur l'approbation récente des résolutions cubaines par le président McKinley un seul point nouveau a été soulevé.

Au cours de brèves remarques sur la reconnaissance de l'indépendance de la République Cubaine M. Foraker a dit: M. Foraker, le jour même de l'envoi de l'ultimatum à l'Espagne conformément aux résolutions votées, que le gouvernement a pratiquement reconnu la République de Cuba, et je pense qu'il est possible que nous sachions demain que son gouvernement est aujourd'hui traité par les représentants de notre comité il devrait l'être.

Cette déclaration, faite par un membre de la commission des affaires étrangères a produit une sensation profonde parmi les sénateurs. M. Foraker a dit que cette information était positive quoique non officielle.

Un amendement au budget des services divers tendant au paiement à la Grande Bretagne de l'indemnité de \$473,151 pour les pêcheurs de la mer de Behring a été voté.

Le sénat est ensuite entré en séance exécutive et s'est ajourné peu de temps après, à cinq heures 35, sans avoir pris de décision sur la nomination de M. Charles W. Buckley aux fonctions de directeur du bureau de poste de Montgomery, Alabama.

En route pour Toronto.

Washington, 20 avril.—Le ministre d'Espagne et six fonctionnaires de la légation ont quitté Washington ce soir à sept heures 30 par la ligne de Pennsylvania, à destination de Suspension Bridge, Canada, d'où ils se rendront à Toronto.

Pas de corsaires.

Washington, 2 avril.—On annonce officiellement que les Etats-Unis n'armeront pas de corsaires en cas de guerre avec l'Espagne.

DERNIERE HEURE.

Ouverture de la session extraordinaire des Cortès espagnoles.

Discours de la reine régente.

Madrid, Espagne, 20 avril.—Les membres des Cortès espagnoles se sont réunis aujourd'hui en session extraordinaire au milieu d'un enthousiasme exceptionnel. Tous les représentants de la richesse et de la beauté de la capitale étaient rassemblés au sénat bien avant l'heure de l'ouverture de la séance. Toutes les places disponibles étaient occupées.

Tous les membres du corps diplomatique, en grand costume, étaient présents. A deux heures 30 des acclamations formidables ont annoncé l'arrivée de la reine régente. Elle est arrivée au palais des Cortès dans un carrosse royal escorté d'un détachement de gardes du corps. Des acclamations ont éclaté à l'intérieur quand la reine est entrée. De toutes parts retentissaient les cris de "Vive la reine", "Vive Alphonse XIII", "Vive l'Espagne".

L'entourage de la reine composée des plus hauts personnages en brillants uniformes de l'armée, de la marine et de la cour, offrait un spectacle étonnant. La reine régente, assise, a lu le discours du trône, ayant le jeune roi Alphonse XIII à sa droite.

Le discours lu par la reine est ainsi conçu: Les graves inquiétudes qui attristaient mon esprit la dernière fois que je me suis adressée à vous ont augmenté et sont accrues par l'anxiété publique, et donnent le pressentiment de nouvelles et plus graves complications à la suite de la tournure prise par les événements cubains. Ces complications ont été amenées par une partie du peuple des Etats-Unis qui, voyant que l'autonomie préliminaire offerte dans mon message allait être mise en vigueur, ont prévu que la libre manifestation de l'opinion du peuple cubain par ses chambres déjouerait à jamais les plans contre la souveraineté de l'Espagne formés par ceux qui, avec les ressources et les encouragements envoyés de la côte voisine, ont entravé la suppression de l'insurrection dans cette malheureuse île.

Si le gouvernement des Etats-Unis cédait à ce courant aveugle, les menaces et les insultes que nous avons pu jusqu'ici regarder avec indifférence, car elles n'étaient pas l'expression des sentiments de la véritable nation américaine, deviendraient des provocations intolérables qui obligeraient mon gouvernement, en défense de la dignité nationale, à rompre les relations avec le gouvernement des Etats-Unis.

Dans cette crise suprême la voix sacrée de Celui qui représente la justice divine sur la terre s'est élevée pour donner des conseils de paix et de prudence que mon gouvernement a pu écouter sans difficulté, fort dans la conscience de ses droits et calme dans la stricte exécution de ses devoirs.

La gratitude de l'Espagne est due au Pape, ainsi qu'aux grandes puissances dont les démarches appuyées ma conviction que l'Espagne mérite la sympathie universelle.

Il est possible, cependant, que les efforts pacifiques ne puissent pas contrôler les passions mauvaises excitées contre l'Espagne. De crainte que ce moment n'arrive j'ai convoqué les Cortès pour défendre nos droits, quels que soient les sacrifices à faire. M'identifiant ainsi avec la nation je tiens non seulement le serment que j'ai pris en acceptant la régence mais je suis les inspirations

ACHAT DE DEUX PAQUEBOTS.

Londres, 21 avril.—Le "Daily Telegraph" annonce ce matin que le gouvernement des Etats-Unis a acheté les paquebots Umbria et Etruria, de la ligne Cunard.

Sous le drapeau belge.

Londres, 20 avril.—Les fonctionnaires de la Ligne Américaine ont publié aujourd'hui une notice annonçant que les navires de leur compagnie traquant entre Philadelphie et Liverpool navigueront sous le pavillon belge.

Un Article du "Temps".

Paris, France, 20 avril.—Commentant ce soir la situation politique, le "Temps" s'exprime ainsi: Tout indique une guerre hispano-américaine conduisant à une sérieuse atteinte aux intérêts internationaux et commerciaux, en présence de la sympathie évidente de la Grande Bretagne pour l'Amérique et spécialement parce que l'entente entre les puissances européennes pour sauvegarder leurs intérêts semble impossible.

Départ des dames de la légation américaine à Madrid.

Madrid, Espagne, 20 avril.—Mlle Woodford, fille du ministre des Etats-Unis, et les autres dames de la légation américaine à Madrid sont parties ce soir pour rejoindre Mme Woodford à Paris. Elles sont accompagnées dans leur voyage à la capitale de la France par le lieutenant G. L. Dyer, attaché naval.

Une surprise.

Madrid, Espagne, 20 avril.—On dit dans les cercles officiels de Madrid que la première bataille navale sera une véritable surprise. Les sénateurs et les députés espagnols déclarent que les demandes des américains doivent être repoussées et que tous les crédits de guerre doivent être votés.

On annonce qu'un grand enthousiasme règne aujourd'hui dans toutes les villes d'Espagne. On a l'espoir que les insurgés cubains se joindront aux espagnols contre les américains.

Présentation de l'ultimatum au gouvernement espagnol.

Madrid, Espagne, 20 avril, minuit.—M. Woodford, ministre des Etats-Unis à Madrid, a reçu l'ultimatum du président McKinley. Il le présentera demain au gouvernement espagnol. Les employés de la légation passeront la nuit à la résidence de M. Woodford.

Advertisement for D. MERCIER'S SONS, featuring various clothing and accessories.

Advertisement for G. LAZARD & CO., LTD, featuring clothing and hats.

Advertisement for Achat de deux paquebots, mentioning the purchase of Umbria and Etruria.

Advertisement for Vente Attractive, featuring various properties and stocks.

Advertisement for Séance Extraordinaire de Cabinet à Madrid, mentioning a cabinet meeting.

Advertisement for L'opinion du correspondant du "Daily Mail" à Madrid, mentioning a report from the Daily Mail.

Advertisement for Suite de dépêches, mentioning news from various sources.

Advertisement for Une surprise, mentioning a naval battle surprise.

Advertisement for Présentation de l'ultimatum au gouvernement espagnol, mentioning the presentation of the ultimatum.

Advertisement for D. MERCIER'S SONS, featuring various clothing and accessories.

Large advertisement for 'Feuilleton' featuring 'L'Abeille de la N. O.' and 'SACRIFICE D'AMOUR' by Paul Bertnay.

de cette Lucienne adorée... qui attendait vaillamment, avec de la foi, avec de l'amour plein le cœur.

—Etes-vous là?... Une autre voix—presque un soufuffle—répondit, plus bas encore: —Oui... ici... Et comme si l'échange de ces deux phrases bien courtes, bien insignifiantes cependant, leur avait à tous les deux fait oublier le danger... elle s'était levée avec un cri de joie, pendant qu'il courait follement à elle.

—Etes-vous là?... Une autre voix—presque un soufuffle—répondit, plus bas encore: —Oui... ici... Et comme si l'échange de ces deux phrases bien courtes, bien insignifiantes cependant, leur avait à tous les deux fait oublier le danger... elle s'était levée avec un cri de joie, pendant qu'il courait follement à elle.

—Etes-vous là?... Une autre voix—presque un soufuffle—répondit, plus bas encore: —Oui... ici... Et comme si l'échange de ces deux phrases bien courtes, bien insignifiantes cependant, leur avait à tous les deux fait oublier le danger... elle s'était levée avec un cri de joie, pendant qu'il courait follement à elle.

—Etes-vous là?... Une autre voix—presque un soufuffle—répondit, plus bas encore: —Oui... ici... Et comme si l'échange de ces deux phrases bien courtes, bien insignifiantes cependant, leur avait à tous les deux fait oublier le danger... elle s'était levée avec un cri de joie, pendant qu'il courait follement à elle.

—Etes-vous là?... Une autre voix—presque un soufuffle—répondit, plus bas encore: —Oui... ici... Et comme si l'échange de ces deux phrases bien courtes, bien insignifiantes cependant, leur avait à tous les deux fait oublier le danger... elle s'était levée avec un cri de joie, pendant qu'il courait follement à elle.